

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)**94. Paris, Mardi 17 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot**

94. Paris, Mardi 17 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

[90. Lisieux, Mardi 17 juillet 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1838-07-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVotre programme de dîner me déroute, mais Lisieux me parait nous rapprocher et j'y gagne je crois.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°132/169

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 307, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/168-170

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
94. Paris mardi 17 juillet 1838

Votre programme de dîners me déroute mais Lisieux me parait nous rapprocher et j'y gagne je crois. Lady Granville est vraiment partie ce matin, je l'ai encore vue deux fois hier et j'ai revu M. Ellice ce qui me fait un gros plaisir. Je vais le faire bien parler en attendant j'ai eu une énorme lettre de Mad. de Flahaut pas mal amusante, mais plus remplie de petites tracasseries que d'autre chose. Les diplomates se font la petite guerre. L'Orient ne veut pas inviter l'Occident, ni aller. chez cet accident. Il y en a même qui ne se calment pas. La guerre de principes a commencé. Cela doit être fort ridicules. nous soutenons les mêmes principes lorsque j'étais à Londres, mais les représentants constitutionnels trouvaient à manger et à danser chez moi comme les autres. Le bal du Maréchal Soult a été fort ridicule il avait invité le Lord Maire et sa femme, gens qui ne passent jamais le Temple-Bar. Et il a été plein d'attentions pour la Lady Mairesse. Vous ne sauriez croire comme cela est drôle en Angleterre. On a trouvé sa maison fort mesquine ; le seul luxe remarqué a été des bouquets offerts aux femmes et on a dit qu'il avait mis quatre cent mille francs en bouquets. Ni lui, ni les Sébastiani n'ont invité une seule fois M. de Flahaut a dîné vous concevez la fureur de Marguerite. Le Duc de Nemours a déplu généralement, à tout le monde. On le trouve mal élevé et sot. Ceci ne vient pas de Marguerite. M. de Fabricius m'a fait savoir hier que le grand Duc avait renoncé à visiter la Hollande. Son indisposition se prolonge à Copenhague, et l'Empereur veut qu'il se trouve demain à Toeplitz ! Je n'ai rien de direct.

J'écris aujourd'hui à mon mari en adressant ma lettre à mon frère. Ce voyage manqué ou tronqué est une fort désagréable affaire pour mon mari. On dira que c'est maladroit et qu'un vrai Russe n'aurait par été aussi gauche. Quelque absurde que ceci vous paraisse, je vous dis vrai. Nous verrons les conséquences. J'attends M. Molé ce matin, et puis j'irai à Auteuil si j'en ai le temps. Voici qu'on m'interrompt. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 94. Paris, Mardi 17 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1667>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 17 juillet 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

94/

constitutionnels trouvaient à manger et
à boire chez moi comme les autres.

Le bel de Maréchal Soult a été fort ridicule.
il avait invité le lord Mair et sa femme
pour qu'ils ne pussent jamais le temple Sal.
il a été plein d'attention pour la
Lady Mair. Mais ne sauriez-vous
comme cela est drôle en Angleterre.

notamment la maison fort respectueuse;
le seul lapsus remarqué a été du bonnet
offert aux femmes. et on a dit qu'il
avait mis quatre ou cinq mille francs
en bonnets. M. de Sébastien
n'a été invité une seule fois M. de Florent
à dîner, mais comme la femme de Marguerite.

Le duc de Nemours a déplu généralement
à tout le monde. on le trouve mal élevé
et sot. on ne vient pas de Marguerite.

M. de Fabricius ne s'est fait savoir hier
que le grand duc avait reconnu à visiter

La Hollande. Son indisposition m
gênait à l'éprouvette, et l'empêchant
d'aller à la messe demain à l'église!
Si je n'ai rien de mieux. j'écris aujourd'hui
à mon mari en adressant une lettre
à mon frère. un voyage en Espagne ou
tout autre est un fort désagréable
affaire pour mon mari. on dirait que
c'est malade et qu'il n'a pas un vrai
sujet n'aurait pas été aussi facile.
quelque chose que lui. une fois.
Si vous n'êtes pas. nous verrons les
conséquences.

j'attends M. Mals' ce matin
et puis j'irai à l'école et j'en
ai beaucoup. voir si mon intérêt
admi. admi.